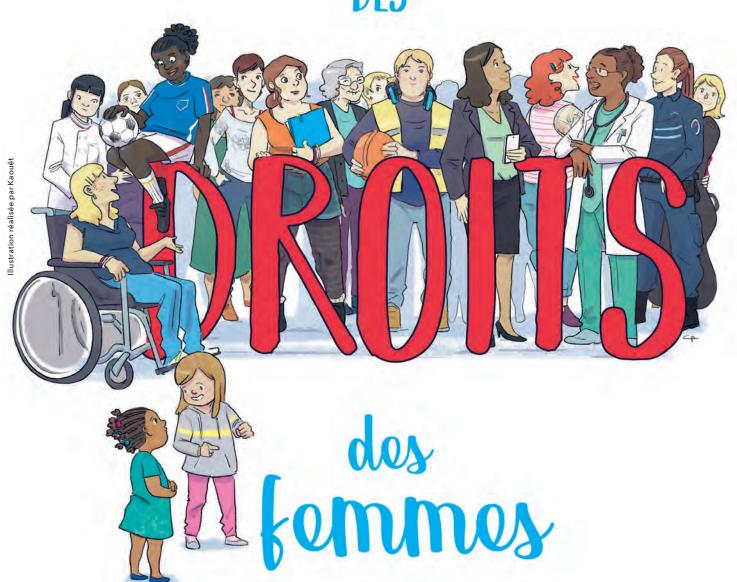


JOURNÉE

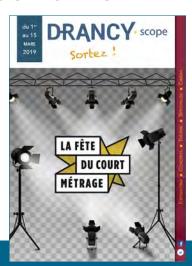
DES







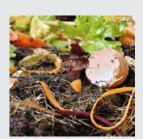
DANS CE NUMÉRO



EN CAHIER CENTRAL







Retrouvez la ville sur DRANCY fr et sur les réseaux sociaux





DOSSIER

• 8 MARS, LA JOURNÉE INTERNATIONALE	
DES DROITS DES FEMMES	5-9
> LES DROITS DES FEMMES, OÙ EN EST-ON	? 5
> TÉMOIGNAGES	6-8
> LE 8 MARS À DRANCY	9

ACTUALITES	
JULES FERRY: LE CHANTIER REPREND	11
2 ^E JOURNÉE DE DÉCOUVERTE DES MÉTIERS AVEC LE BIJ	12
ORIENTATION: LES DRANCÉENS À L'ESSEC	13
LE CENTRE SOCIAL PRÉPARE LE FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE	14
LE GRAND DÉBAT NATIONAL	16
L'ÉDUCATION AU CONSEIL MUNICIPAL	17
LES COULISSES DE THE DIAMOND 3	19
LE YOGA DU SON: EXPLICATIONS	21
ORCHIDÉES ET ABEILLES À L'ESPACE CULTUREL	23
DON DU SANG : MOBILISEZ-VOUS	27

VIE PRATIQUE	
• INSCRIPTIONS À L'ÉCOLE : FAITES VITE	17
 RETRAITÉS : LES PRÉINSCRIPTIONS AUX SORTIES DE PRINTEMPS 	15
• ÉLECTIONS EUROPÉENNES : INSCRIVEZ-VOUS	24
• LES COMPOSTEURS D'APPARTEMENT • LES ANNONCES DE LA MISSION EMPLOI	25 26

Déjà les préparatifs de rentrée

Qu'il s'agisse de sport, de culture et plus encore d'éducation, la vie municipale est faite d'anticipations afin d'ajuster au plus près les solutions pour que nos enfants soient accueillis dans les meilleures condi-

C'est la raison pour laquelle la sectorisation a été corrigée pour tenir compte de

la poussée démographique plus forte dans certains quartiers de Drancy et aussi pour s'adapter à la capacité d'accueil des locaux scolaires.

Bien sûr, les agrandissements d'écoles tout comme la livraison d'écoles neuves, Jules Ferry et Jean Macé en septembre 2019 et Quatremaire en septembre 2020, justifient ces corrections apportées à la sectorisation.

Évidemment, les nouveaux locaux des écoles Jules Ferry et Jean Macé ont concentré tous nos efforts pour que cette fois, rien, aucun impondérable ne vienne entraver leur ouverture pour la rentrée de septembre.

La réflexion sur la sectorisation s'accompagne aussi d'une démarche prospective sur d'éventuelles ouvertures ou fermetures de classes. Là où se profile un risque de fermeture, par exemple, nous suivrons, mois après mois, jusqu'en juin, l'évolution des inscriptions et aussi les perspectives générées par la livraison de nouveaux immeubles.

La même réflexion est en cours également du côté des services du département afin de rééquilibrer les effectifs d'élèves entre les collèges Pierre Sémard, Anatole France et Paul Bert. Là encore, chacun s'applique à trouver des solutions qui soient suffisamment souples pour préserver des effectifs compatibles avec les capacités de chaque établissement.

Mais, il ne faut pas croire qu'il s'agit d'un simple exercice comptable. En effet la volonté de préserver la mixité reste un fil conducteur indispensable de ces dosages entre les établissements.

Si on observe l'évolution sociologique des quartiers de Drancy, on remarque très aisément qu'il serait préjudiciable à l'éveil et aux apprentissages des enfants de concentrer sur une même école et une même classe des enfants de même origine, de même langue ou de même culture.

Tous les enseignants savent bien que la mixité est un atout essentiel et qu'une classe ne vit bien que dans l'échange, l'enrichissement mutuel et non le repli sur soi.

Et les élus locaux et départementaux doivent être très attentifs à la fois aux nombre d'élèves mais aussi à la préservation d'une mixité dans chaque établissement.

Il y va de l'égalité des chances à laquelle la municipalité est, comme vous le savez, particulièrement attachée.

Mais, bien sûr, toutes ces réflexions locales, visant à préserver des équilibres ont besoin de la part de l'État des moyens adaptés, et le grand débat national qui s'est tenu à Drancy dernièrement a émis une proposition à ce sujet qui me parait essentielle : il faut envoyer en Seine-Saint-Denis des moyens suffisants au regard de ses difficultés sociales et culturelles mais, surtout, il faut y affecter des enseignants expérimentés et chevronnés et non pas « jeter dans le grand bain » des jeunes fraîchement diplômés.

Évidemment, c'est fondamental et j'espère que cette proposition sera entendue.

Vous le voyez, la rentrée c'est déjà demain...

Aude LAGARDE

Drancy média N°379 Bimensuel d'information local édité par la ville de Drancy - Place de l'Hôtel de ville BP76 - 93701 DRANCY Cedex 01 48 96 50 00 • Directeur de publication : Anthony Mangin • Rédactrice en chef : Marie-Hélène Silvestre-Wackenier • Rédaction : Xavier Delrieu, Maryne Fouques • Contact: 01 48 96 50 90 • redaction@drancy.fr • Photos: Fabrice laconelli • Maquette / Illustrations: Service communication • Photogravure : IN • Publicité : Prest'action (01 56 49 10 00) • Imprimerie : RPG • Numéro tiré à 31 500 exemplaires Dépôt légal: mars 2019



La moitié de l'humanité

La Journée internationale des droits des femmes est, depuis 1977, l'occasion de pointer du doigt les inégalités entre les deux sexes. Il y a encore beaucoup de travail.

"This is a man's world", chantait James Brown en 1966. Plus d'un demi-siècle plus tard, force est de constater que nous vivons toujours dans un monde d'hommes. En France, au rythme où les inégalités se réduisent, il faudra encore attendre une soixantaine d'années pour que les écarts salariaux disparaissent. Le combat n'est donc pas fini. D'autant plus que cela ne tient pas compte du fait qu'à niveau de diplôme comparable, on ne confie pas les mêmes responsabilités aux femmes qu'aux hommes et que, en cas de crise, les femmes sont les premières victimes du chômage ou du temps partiel non voulu. Pourtant, 49% des hommes, et seulement 38,8% des femmes, n'ont pas de diplôme ou sont titulaires au maximum d'un CEP, Brevet, CAP ou BEP.

Et l'inégalité salariale n'est pas une exception : dans bien des domaines, les femmes ont de quoi manifester leur colère. Les mouvements #metoo ou #balancetonporc dénoncent des faits avérés : plus de 90 000 femmes sont victimes chaque année de viols ou de tentatives en France et 109 ont été tuées par leur conjoint en 2017. Et c'est sans compter toutes les formes de harcèlement, physique et moral, dont elles sont victimes. À l'école, sur les réseaux sociaux, dans la famille ou dans l'entreprise, l'actualité démontre quotidiennement que les femmes subissent le poids d'un patriarcat bien implanté dans notre société et souvent assumé en pleine conscience au nom de la tradition. Mais n'allons pas jeter la pierre sur l'autre moitié de l'humanité. Tous les hommes ne sont pas de sinistres personnages. Et les femmes sont parfois les premières misogynes.

Chaque femme fait l'expérience de ces inégalités. Selon son métier, sa situation familiale ou encore sa vulnérabilité sociale, elle aura à pâtir de ces codes sociétaux écrits par des hommes. Les réécrire, c'est s'attaquer à une montagne de conservatisme séculaire. Chercher à simplement les bousculer, c'est accepter d'être montrée du doigt et un sujet de calomnies.

Nous avons demandé à cinq femmes évoluant dans des milieux différents de nous parler de ces inégalités. Chacune a des choses à dire. Comme les autres 3,5 milliards.

QUELQUES CHIFFRES

- Les femmes gagnent 24% de moins que les hommes (salaire annuel moyen)
- En équivalent temps plein, elles perçoivent 17% de moins par an
- À poste et expérience équivalents, les femmes touchent 12,8% de moins que les hommes
- À caractéristiques professionnelles comparables, l'écart salarial s'élèverait à 8%
- Activité à temps partiel : 30,4% chez les femmes contre 7,9% chez les hommes
- La fonction publique compte 62% de femmes
- 68% de femmes sont actives contre 76,1% d'hommes
- À la retraite, tous régimes confondus, les femmes ont touché en moyenne 1 050 € bruts par mois, contre 1 730 € bruts pour les hommes
- 31,3% des femmes de 25 à 34 ans ont un diplôme supérieur à bac + 3, contre seulement 26,4 % des hommes
- Dès la 1^{re} embauche, les diplômées de Sciences Po sont payées 28% de moins que leurs condisciples masculins
 - En recherche & développement, les femmes représentent 30% du personnel de recherche
 - Une femme passe 4h38 par jour à s'occuper du ménage et des enfants.
 Les hommes 2h26.



Paroles de



AUDE LAGARDE

Maire de Drancy, conseillère départementale de Seine-Saint-Denis

Dans le monde politique, les lois sur la parité ont-elles permis d'avoir plus d'égalité?
C'est un sujet que je connais depuis que j'ai 18 ans, âge auquel je suis devenue

conseillère municipale dans mon Sud-Ouest natal, à une époque ou la loi sur la parité n'existait pas. Oui, l'égalité en politique est encore un long combat et force est de constater que, chez certains, la parité ressemble bien souvent à un alibi qui cache une misogynie viscérale. On l'a bien vu lorsque j'ai été élue maire. L'obligation de parité permet un partage des places. L'idéal sera un jour de ne plus avoir besoin d'obligation pour avoir autant de femmes que d'hommes et pourquoi pas même plus.

Avez-vous souffert dans votre parcours de cette inégalité ?

J'ai dû et je dois toujours prouver mes compétences. Surtout qu'en plus, je suis la femme d'un homme politique. Je dois donc faire deux fois mes preuves, d'abord en tant que femme, puis en tant que femme de... Et pourtant, j'ai plus de 20 ans d'expérience en tant qu'élue et j'ai gravi tous les échelons un à un. Est-ce que cela aurait été plus simple si j'avais été un homme marié à une femme politique ? Probablement. Mais peu importe, j'aime mes missions de maire et je les exercerai quelles que soient les difficultés, avec toujours la même passion, celle de l'humain avant tout.

En tant que maire, constatez-vous ces inégalités?
Je suis témoin chaque jour des conséquences de ces inégalités avec des femmes qui se retrouvent dans des situations extrêmement complexes voire, pour certaines, dramatiques: des jeunes femmes seules avec des emplois précaires et des enfants en bas âge, des retraitées qui ont des ressources très faibles, d'autres qui ont dû arrêter de travailler pour s'occuper de leurs enfants... Je les aide et les accompagne une à une pour affronter les difficultés.

Un maire a-t-il un rôle à jouer ?

Il peut agir à son niveau pour réduire ces conséquences et mettre en place des solutions qui répondent aux problématiques quotidiennes des femmes : la garde des enfants, l'accompagnement scolaire... Il peut également lutter contre la précarité, dont elles sont de plus en plus victimes, en garantissant par exemple leur accès aux soins ou à l'emploi... Mais son rôle est également de permettre aux jeunes drancéennes d'être mieux armées pour ne pas subir les inégalités. Quand on parle des programmes d'égalité des chances, on pense à l'égalité sociale, mais ils ont aussi un rôle déterminant à jouer dans l'égalité entre les sexes. Permettre à toutes, quel que soit leur âge, de réussir leur vie, de réussir à s'imposer dans la société, c'est un de mes devoirs en tant qu'élue.

DJAMILA LASRI

Principale du collège Paul Bert



Au collège, y'a-t-il une différence visible en matière d'éducation entre filles et garçons?
Je dirais que non. Au collège l'éducation entre filles et garçons est censée être identique. Mais nous luttons au quotidien contre toutes les formes de discriminations qui existent

bel et bien. Certaines familles n'éduquent pas de la même façon les filles et les garçons : ils n'ont pas les mêmes droits ou les même obligations. Notre rôle est de palier cette inégalité par des actions au quotidien.

Comment l'école peut-elle favoriser l'égalité?
L'académie de Créteil est pionnière en la matière.
Nos professeurs sont formés à la question.
Différentes initiatives existent dans les collèges et lycées de notre académie pour sensibiliser les élèves aux clichés qui perdurent sur les études supérieures et les métiers scientifiques. Nous proposons des ateliers sur l'orientation, des participations à des portes ouvertes, des mini stages, des rencontres avec des professionnels pour faire découvrir les filières peu mixtes actuellement. Trop de jeunes filles, encore aujourd'hui, s'autocensurent. La réalité est qu'elles s'attribuent déjà et de manière systématique un rôle important au sein du foyer, ce qui ne laisse pas vraiment de place à une carrière.



> INTERVIEWS

CÉLINE PÉNOT, DITE "KAOUËT"

Drancéenne, illustratrice et auteure BD

Longtemps, les artistes ont été uniquement des hommes. On l'a expliqué par le fait que la création serait un palliatif à la maternité! Pensez-vous que les choses sont en train de changer?

Oui, aujourd'hui, il plus facile de choisir une carrière artistique, la maternité ou les 2. La création artistique peut être vécue comme un palliatif à de nombreuses choses de la vie, finalement... Mais elle peut autant permettre de se réaliser que la maternité, en cela, elle n'est pas un palliatif!

Les arts comptent depuis quelques temps déjà de nombreuses femmes, mais pas toujours bien "représentées" ou considérées avec les mêmes égards que leurs collègues masculins... On peut jeter un œil du côté du collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme (http://bdegalite.org/category/blog/) ou citer la polémique du 43° Festival International de la Bande dessinée qui a présenté cette année-là (en 2016) une liste de 30 nommés pour le Grand Prix... exclusivement masculine!

Mais pour intervenir dans différentes structures de formation professionnelle en BD, ou animer des stages,



je peux voir qu'il y a une vraie parité, et je pense vraiment que les choses bougent! Dans le milieu de la bande dessinée

ou de l'illustration, mais on peut élargir à d'autres professions de création de l'image, le jeu vidéo par exemple.

Alors maintenant, il y a certainement d'autres combats à mener : la reconnaissance du travail ; les rémunérations ou contrats sont-ils les mêmes pour les artistes quel que soit leur genre ? Mais ça, ça ne concerne pas seulement les univers artistiques.

Réduire l'accès à la culture est dans le monde un moyen de réduire les femmes au silence. Pensez-vous que la culture est un moyen d'émancipation pour les femmes ? La culture est effectivement un moyen d'émancipation, mais pas seulement pour les femmes : pour tout individu. Par contre, elle n'est pas toujours accessible... C'est pour cela qu'il faut encourager toute action qui l'emmène dans des lieux où elle est peu représentée, ou toute action qui la promeut.



PAMELA CORCOS

Psychologue clinicienne au centre médico-psychologique (CMP) de Drancy

Les femmes et les hommes sont-ils égaux face à la santé ?

Les inégalités sociales subies par les femmes compliquent leur accès aux soins, et plus particulièrement quand elles sont dans des situations précaires ou seules avec des enfants. À titre d'exemple, pour réaliser une psychothérapie, il est nécessaire qu'elles viennent seules, sans leurs enfants. Cela relève du défi pour celles qui n'ont pas de solution de garde ou qui sont astreintes aux tâches éducatives et familiales. La présence de crèches ou de halte-garderies, pour des accueils plus occasionnels, aide ces femmes à aménager du temps pour elles.

Comment travaillez-vous pour rétablir l'équité ?

Dans le domaine de la psychologie, notre vocation est d'accueillir le plus librement possible nos patients en tenant compte de leurs spécificités sociales et culturelles. En pratique, il s'agit de lutter contre certaines représentations. Il faut libérer les femmes du poids de ces dernières et de l'obligation qu'elles s'imposent à n'être que mère en leur permettant de sortir de leur quotidien.

Chez les hommes, il y a d'autres représentations qui persistent comme l'idée qu'"aller voir le psy" est une marque de faiblesse ou un manque de virilité. Un traitement différencié hommes/femmes ne produit pas d'inégalités. Au contraire, il vise à rétablir l'équité, dans une perspective d'émancipation pour les femmes et pour les hommes.



Paroles de femmes

> INTERVIEWS... suite

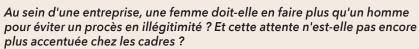
FLORENCE DROUAULT-SOLLE

Responsable Marketing et Communication de Bosch France

Les femmes qui réussissent dans le monde de l'entreprise sont considérées comme des modèles. Et pour peu qu'elles soient également des mères, elles deviennent exceptionnelles. Mais n'est-ce pas ce concept de réussite, formalisé par des hommes, qui est totalement dépassé ?

Ces femmes sont des modèles oui, mais travailler et être mère c'est la normalité aujourd'hui. Cependant,

rares sont encore les femmes qui réussissent à des postes stratégiques dans l'entreprise et les inégalités hommes-femmes perdurent dans le monde du travail. Les salaires sont moins élevés pour les femmes et elles ont moins accès aux postes à responsabilité.



Les femmes ont réussi à se faire une place dans le management et au sein de la société, elles sont de plus en plus nombreuses à intégrer de grandes écoles, et même à obtenir des postes à grande responsabilité, mais cette évolution est encore lente et stagne dans le temps malheureusement... Les femmes doivent encore aujourd'hui surmonter des obstacles inconnus des hommes qui tiennent à l'éducation, à l'histoire, aux organisations créées par des hommes pour des hommes. Elles doivent prouver davantage qu'elles sont capables, redoubler d'effort pour convaincre. Ce constat est d'autant plus vrai chez les cadres en effet, car la femme doit pouvoir être disponible et ne pas avoir de contraintes familiales et cette question ne se pose pas pour les hommes.

Pour ma part, je travaille au sein du groupe Bosch, qui n'a pas encore suffisamment de femmes aux postes de direction, mais dont l'objectif de parité est essentiel. La diversité fait partie de nos valeurs fondatrices, dont la mixité hommes/femmes. À l'échelle du monde, notre groupe a lancé une action globale intitulée "women@bosch" dont l'objectif est de sensibiliser l'ensemble des collaborateurs sur ce thème pour améliorer l'équilibre vie privée/vie professionnelle.

Je fais moi-même partie de ce réseau sur le site de Drancy pour aider les femmes à prendre confiance en elles et à ne pas avoir peur d'avoir une ambition et de vouloir réussir.

Existe-t-il un management au féminin?

Nous l'avons vu, la féminité génère encore des doutes sur les capacités individuelles à manager. Qu'importent les diplômes et le niveau de compétences, les a priori font loi dans les entreprises. Ce qui se traduit par des comportements différents de la part de femmes en raison de la pression qui pèse sur leurs épaules : elles cherchent ainsi à faire mieux que les hommes en toutes circonstances, car aucune erreur ne leur est pardonnée. Tant que demeureront des doutes sur les capacités des femmes de la part des hommes dirigeants, elles s'évertueront ainsi à être des managers plus performants. Alors oui, je pense qu'il y a un management au féminin. Nous nous imposons moins brutalement que les hommes, nous ne prenons pas les choses frontalement et nous préférons la communication ainsi que le partage. Je suis certaine que c'est notre manière de communiquer qui nous différencie. Notre éducation ne nous incite pas à s'intéresser autant que les hommes au pouvoir et au caractère honorifique d'un poste à responsabilité. Nous sommes capable de diplomatie, plus à l'écoute et plus dans l'échange. Nous savons nous remettre en question dans l'intérêt de l'entreprise et dans l'intérêt général, tout en restant ferme quand même.





La journée des droits des femmes, à Drancy

> Portes ouvertes du centre social

À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTER-NATIONALE DES DROITS DES FEMMES, LE CENTRE SOCIAL MUNICIPAL ORGA-NISE UNE JOURNÉE PORTES OUVERTES, SAMEDI 9 MARS. RENCONTRE AVEC LAURA CHERIGUÈNE, COORDINATRICE ENFANCE/FAMILLES DE LA STRUCTURE.

Pouvez-vous nous expliquer cette initiative?

Ce samedi 9 mars est l'occasion de mettre en lumière les femmes qui viennent régulièrement. 12 d'entre elles se mettront en scène pour se présenter et se représenter dans le cadre d'un travail sur l'autoportrait. Ce sont elles qui ont proposé cet exercice. Il y aura de la peinture, des robes, des scènes de théâtre, des objets en 3D. Leur prestation est libre. C'est notamment grâce aux ateliers que nous organisons chaque semaine, et que l'on décide ensemble, qu'elles ont pu travailler sur ce qu'elles vont présenter. Il y aura également une présentation de l'historique du droit des femmes, dans le monde et en France, mais



aussi un défilé et un temps festif qui viendra clôturer cette journée.

Le centre accueille majoritairement des femmes, est-ce un choix ?

Non, les ateliers que nous proposons sont ouverts aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Il est vrai que dans la plupart, les femmes sont majoritaires, effectivement. Cela s'explique par la typologie du quartier, où nombreuses sont celles qui ne travaillent pas. Il y a aussi le fait que pour les

ateliers concernant les enfants, il y a encore l'idée très présente que cela reste du domaine de la mère. Ensuite, le fait qu'il y ait beaucoup de femmes peut freiner certains hommes. Les femmes sont aussi moins dans les espaces publics, notamment parce que pour celles qui ne maîtrisent pas la langue, c'est plus compliqué. Les hommes, qui généralement travaillent et sortent davantage, ont plus de facilités. Mais il faut savoir que lorsque nous organisons des sorties à l'extérieur, à Paris par exemple, les femmes qui ont participé retournent ensuite dans les endroits que nous avons visités, ce qui prouve qu'elles ont envie d'investir l'espace public et qu'elles peuvent le faire. Le centre social est un lieu d'ouverture, vers les autres et vers l'extérieur et dans l'ensemble, c'est une vraie réussite.

> samedi 9 mars

de 14h à 17h30 Centre social municipal 8 rue Pierre Sémard 01 48 96 45 15 Entrée libre

> Lutte contre les violences

TOUS LES 3 JOURS, EN FRANCE, 1 FEMME MEURT ENCORE SOUS LES COUPS DE SON CONJOINT. SAMEDI 9 MARS, LA VILLE, À L'INITIATIVE DE LA CONSEILLÈRE MUNICIPALE, MARJOVA COCOZZA, ORGANISE UN MOMENT D'ÉCHANGES SUR LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES, AVEC L'ASSOCIATION ELLE'S IMAGINE'NT.

En France, en moyenne 225 000 femmes sont victimes chaque année de violences conjugales, sous toutes formes : physiques, sexuelles, verbales, psychologiques, administratives, économiques... Toutes ont en commun la volonté de dominer l'autre et de faire rentrer les femmes dans un processus de culpabilité. Seulement 16 % des victimes déposent plainte. Pourtant, ces violences ont des répercussions psychologiques importantes et entraînent des perturbations quotidiennes. Sans oublier les



conséquences sur les enfants qui en sont témoins. La réunion sera animée par Julie Vela, co-fondatrice de l'association *Elle's imagine'nt*.

La rencontre est ouverte à tous, que vous vous posiez des questions ou que vous ayez envie de vous engager.

> Conférence "Que faire si on est témoin de violences conjugales ?" samedi 9 mars

à 14h salle Louis Méret 22 rue de la République Entrée libre Renseignements : 07 89 63 56 19

RÉAGIR, LE DISPOSITIF DE LA VILLE

RÉAGIR est un dispositif du service municipal de la Politique de la ville qui prend en charge les femmes victimes de violences conjugales suite à un dépôt de plainte.

C'est le commissariat qui active le dispositif. Il permet aux femmes, avec 3 enfants maximum, de rester 5 jours ouvrés à l'hôtel. Pendant ce temps, elles sont soutenues pour faire face à leurs difficultés et orientées vers les structures leur permettant de régler leur situation.



Biendenue!

À LA VILLA BEAUSOLEIL

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE



RESTAURATION par de vrais Chefs



SOINS OPTIMUMS tout en discrétion



SERVICE HÔTELIER haut de gamme



ANIMATIONS 365 jours par an

La Villa Beausoleil de Drancy a été récompensée de la note de 10/10 en termes de qualité et de bien-être des résidents par Maison de Retraite Sélection.

12 rue Louis Delplace • DRANCY

01 55 89 00 00

villabeausoleil.com





Jules Ferry: le chantier reprend

APRÈS PLUSIEURS MOIS D'ARRÊT, LES TRAVAUX DU GROUPE SCOLAIRE JULES FERRY VONT REPRENDRE.

Rappel des faits : les études préalables débutent en juillet 2016. Moins d'un an plus tard, en février 2017, la pose du "premier morceau de bois" rend officiel le début des travaux de construction. La fin du chantier est



prévue pour fin août 2018, avec une ouverture du nouveau groupe scolaire en septembre de la même année.

Mais, comme pour l'école Jean Macé, puisqu'il s'agit de la même entreprise, la Ville ne peut que constater l'incapacité de cette dernière à achever les travaux dans les temps. L'entreprise est placée en règlement judiciaire le 23 octobre dernier et la justice désigne dans le même temps un administrateur judiciaire.

Afin de pouvoir relancer rapidement les travaux et achever le chantier, le maire Aude Lagarde demande à l'administrateur judiciaire de rendre à la Ville sa liberté vis-à-vis de cette entreprise. Ce qui est fait fin novembre 2018

Conformément à la loi, la Ville a alors dû relancer une consultation publique, afin de choisir les entreprises qui seront chargées d'exécuter les travaux restants. Si la défaillance de l'entreprise a fait perdre une année, la Ville s'est mobilisée pour permettre une reprise aussi rapide que possible, ce qui sera le cas dès le mois d'avril,

après la période (d'un mois) obligatoire de préparation. Le groupe scolaire devrait donc ouvrir ses portes à la rentrée 2019.

RAPPEL DU PROJET

- → Lieu : 15, rue de la Villette, sur un terrain autrefois utilisé par le service municipal des Parcs et jardins
- → Les travaux

Création de :

- 21 classes, dont 6 de maternelle et 15 d'élémentaire
- 2 cours intérieures de récréation
- 1 centre de loisirs avec 3 salles d'activité
- → Spécificité : une école écologique
- Construction en ossature et structure 100% en bois
- Présence de panneaux photovoltaïques
- Système de récupération des eaux de pluie pour l'arrosage public et le balayage des rues
- Éclairage LED
- → Coût de la construction :
- 12.000.000 € H.T.

> Découverte des métiers, le retour

À la rencontre des professionnels

Après une 1^{re} édition le 12 février, le Salon de l'orientation et des métiers organisé par le BIJ est de retour jeudi 14 mars, à l'Espace culturel du parc.

Le principe reste inchangé. Il s'agit toujours de permettre à des collégiens et lycéens de découvrir des métiers en rencontrant des professionnels de différents domaines. En février, il était question du BTP, de la mécanique auto, de l'aéronautique, du commerce et de la gestion. Changement de cap pour cette seconde édition puisque les jeunes auront l'opportunité de se faire une idée sur les métiers de l'artisanat, des arts et de la culture, de l'environnement et enfin du social et de la santé. On remarquera que, soit tous ces domaines sont actuellement porteurs, soit ils offrent de réelles perspectives de carrière. Mais surtout, il est possible de les aborder quel que soit son niveau scolaire.

C'est notamment le cas de l'environnement qui offre un panel de métiers très diversifié. L'eau, l'énergie, les espaces verts, les déchets ne sont pas des niches d'emploi éphémères. Avec le réchauffement climatique et les enjeux particulièrement importants qui vont conditionner le siècle en cours, on peut parier qu'il y aura encore longtemps du travail dans ce secteur. Et, de l'emploi non qualifié à l'ingénieur, chacun peut y trouver sa place. Enfin, l'environnement devient actuellement une notion qui se valorise dans de nombreux autres secteurs d'activité. On peut citer, par exemple celui de l'architecture ou ceux liés à l'industrie.

> jeudi 14 mars de 14h à 17h30 Espace culturel du parc





LES SECTEURS CONCERNÉS

Voici la liste des exposants (sous réserve de nouveaux exposants).

Artisanat

- Le Campus des métiers et de l'artisanat
- École de la poissonnerie : CFA du marché international de Rungis
- École professionnelle de la boucherie
- Entreprise drancéenne Gadiffert et Crocfer : métiers du verre
- Lycée Claude Nicolas Ledoux : métiers du bois

Arts et culture

- École nationale des Arts du cirque de Rosny-sous-Bois
- Action training protection, école de cascadeurs

Environnement

- Service municipal du développement durable et des énergies
- Service municipal de la collecte sélective
- Service municipal des parcs et jardins

- Lycée Jean-Pierre Timbaud (Aubervilliers). Écologie industrielle, environnement
- École L'EA (Gennevilliers et Paris Gambetta). Valorisation des espaces verts, transition énergétique
- Lycée du paysage et de l'environnement Fénelon (Vaujours)

Social et santé

- CMS/PMI/centre dentaire de Drancy
- CFA de la Pharmacie
- Juris secours
- IFSI Avicenne AP/HP
- Lycée Saint-Vincent-de-Paul (Saint-Denis). Bac pro esthétique, cosmétique, parfumerie

Le CIO, le CIOP/CCI Paris Île-de-France et la médiathèque Georges Brassens, ainsi que le pôle emploi et la mission locale seront présents pour informer sur les orientations et cursus dans ces secteurs, mais aussi plus largement sur d'autres cursus et passerelles possibles.



Pour préparer l'après bac

LA VILLE ET LE CENTRE ÉGALITÉ DES CHANCES DE L'ESSEC ORGANISAIENT, SAMEDI 9 FÉVRIER, DANS LES LOCAUX DE LA GRANDE ÉCOLE, LEURS RENCONTRES POUR L'ORIENTATION. 260 DRANCÉENS Y ONT PARTICIPÉ.



Que faire après le Bac ? À peine sorti de l'enfance, il faut passer son adolescence à se poser cette question qui risque bien de changer sa vie. Il est d'autant plus difficile d'y répondre qu'elle peut être scindée en deux parties : quel métier j'ai envie de faire ? et comment je peux y parvenir? C'est pourquoi la Ville et le Centre égalité des chances de l'ESSEC, dans le cadre du programme Trouve ta voie, organisent chaque année une double rencontre, avec une demi-journée consacrée à l'orientation et une autre, aux métiers. Les élèves invités participent à l'une d'entre elles et, l'année suivante, à l'autre.

UN MESSAGE POSITIF

Samedi 9 février, le contingent drancéen était particulièrement bien fourni puisque sur les 800 élèves présents, 261 venaient de notre territoire (lycées Saint-Germain 69, Charles Péguy 103 et Germaine Tillon 45; collèges Liberté 16 et Paul Langevin 28). Après un discours de bienvenue, un invité prestigieux s'est adressé à l'assistance avec des mots pleins de tonus. Enoch Effah, septuple champion de France, double champion d'Europe et triple champion du monde de boxe française, parti de rien mais aujourd'hui entrepreneur, avait quelques punchlines en stock : "je n'ai rien à vous dire que vous ne sachiez déjà", "nous avons tous une histoire particulière. Ça n'est pas une excuse", "il faut choisir des frères et des sœurs de valeur", "il faut être dans l'évolution permanente et apprendre

à dire non". Un message de réussite que les jeunes ont bien compris.

EN PETIT COMITÉ

Ensuite, direction les ateliers. Chaque élève peut participer à deux d'entre eux. 18 thèmes sont proposés, dont 4 spécifiquement destinés aux collégiens. On y retrouve le très prisé Étudier à l'étranger, mais aussi Financement et logement, Études scientifiques, BTS et DUT, Initiation au droit ou encore le toujours recherché Tu es en Terminale et tu ne sais pas quoi faire l'année prochaine? Ces ateliers de 50 minutes en compagnie d'étudiants et enseignants se déroulaient en petit comité. Une occasion idéale pour poser toutes ses questions et découvrir des parcours.

Les jeunes sont-ils sortis de l'ESSEC avec les idées plus claires ? Peut-être. Mais c'est en multipliant ce type de rendez-vous - l'orientation est de plus en plus présente dans les établissements - qu'ils apprennent à se guider dans le grand labyrinthe de l'après bac. C'est la raison pour laquelle il est important d'ouvrir les portes de ce type de rencontres aux élèves de seconde, première et même aux collégiens.





Centre social: silence, on tourne!

LE FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE, ORGANISÉ CHAQUE ANNÉE PAR LE SERVICE MUNICIPAL DE LA JEUNESSE, RÉUNIT PRÈS DE 900 ENFANTS. MERCREDI 13 FÉVRIER, *DRANCY MÉDIA* A SUIVI LE TOURNAGE DU FILM QUI SERA PRÉSENTÉ PAR LE CENTRE SOCIAL MUNICIPAL.

"Moustapha, tu comptes jusqu'à 3 et ensuite tu cours. Non, attends. Recommence! Non, reviens, compte de nouveau jusqu'à 3! Abdul, tu es prêt? Abdul ?". Pas facile de s'improviser scénariste, metteur en scène, directeur artistique et caméraman. Mais Djibril Coulibaly, référent classes du centre social, fait preuve d'une infinie patience - que l'on salue au passage! -, avec les 8 enfants qui tiennent les rôles principaux. Depuis le 9 janvier, chaque mercredi est consacré à la répétition du court-métrage. Cette année, le thème est "Comédie musicale". Pendant 1h30, ils refont inlassablement les scènes de quelques minutes qui leur permettront de concourir. "Cela n'a pas toujours été évident, puisque les enfants n'ont pas souvent été là en même temps, explique Djibril Coulibaly. Tous ne sont pas forcément venus tous les mercredis. Parfois, je n'en ai eu que 3 ou 4. Mais on se débrouille." Et plutôt bien, à en juger par la prestation. Les enfants connaissent leur texte et sont (à peu près...) concentrés.

ACTION!

Les premières scènes se passent en dehors du centre. "Et... Action! On la

refait ! Coupé !" Voilà ce qu'ont pu entendre les habitants du coin. Certains se sont rendus compte, un peu tard, qu'ils étaient passés devant la caméra au mauvais moment et que la scène allait devoir être rejouée. Mais tous ont jeté un regard bienveillant et curieux, en s'excusant avec un sourire penaud. Après 3 prises, la



première scène est dans la boîte. Direction le city stade. Avec le soleil - qu'on n'avait plus vu depuis un moment -, les enfants enlèvent spontanément leurs manteaux. "Non, c'est pas du tout raccord !", s'exclame le référent. Les manteaux sont remis, parfois avec une mauvaise grâce surjouée. On refait la scène : "C'est mieux !". Le retour au centre se fait avec énergie et un volume sonore impressionnant. Cette fois, c'est à l'intérieur que se jouent les dernières scènes. Le calme est revenu mais les enfants commencent à sérieusement s'impatienter: "Plus que quelques minutes", les encourage Djibril Coulibaly. Enfin, la scène finale. "C'est celle qu'ils ont le moins travaillée", indique le référent. Une prise, deux prises... Même si c'est un peu compliqué, la plupart des enfants y mettent de la bonne volonté. Enfin, après 1h30 de tournage : "Merci, c'était très bien", applaudit le metteur en scène. Les enfants rentrent chez eux, espérant bien que leur investissement sera récompensé par un prix, celui du jury ou du public. Verdict le 11 avril prochain.





MUSIQUE

LES STENTORS

DIMANCHE 17 MARS, LES STENTORS SERONT À L'ESPACE CULTUREL DU PARC. SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS, C'EST L'OCCASION DE DÉCOUVRIR CES 3 CHANTEURS ET DE REDÉCOUVRIR AVEC EUX LE RICHE RÉPERTOIRE DE LA CHANSON FRANÇAISE.

À chaque album, le succès s'est amplifié. Près d'un million de ventes pour le dernier, c'est une performance quasi hors norme dans le milieu de la chanson, encore plus lorsqu'on parle de la chanson française. Les 3 chanteurs qui composent les Stentors peuvent être fiers de leur performance. Et la ville est fière, elle aussi, de les accueillir à l'Espace culturel du parc, un dimanche de mars, au cœur de leur tournée nationale. Car les Stentors arpentent la France depuis l'année dernière, et continue leur tournée tout au long de l'année 2019. Il serait donc dommage de les rater alors qu'ils passent si près.

Un tour en France

Vous voyagerez avec eux à travers la France, comme l'indique le titre de leur 6° album *Un tour en France*. Du Nord à la Corse, de la Haute-Savoie à la Guadeloupe, les deux ténors, Mowgli Laps et Mathieu Semperé, ainsi que le baryton, Vianney Guyonnet, vous transporteront en musique d'un endroit à un autre, avec dynamisme et légèreté. Leurs voix exceptionnelles sont sans doute pour beaucoup dans leur succès. Mais il repose aussi sur leurs reprises, forcément originales, des plus grandes chansons françaises. Voici 4 titres que vous pourrez reprendre en chœur lors de ce concert et que vous pourrez fredonner en attendant. Saurez-vous retrouvez les interprètes originaux ?



La bicyclette*

Quand on partait de bon matin Quand on partait sur les chemins À bicyclette [...]



La dame de Haute-Savoie**

Quand je serai fatiqué**

De sourire à ces gens qui m'écrasent Quand je serai fatigué De leur dire toujours les mêmes phrases [...]



Solenzara***

À Solenzara Oh! chi dolce felicita À Solenzara più bènum si posta [...]



Adieu Madras, adieu foulards****

Adieu Madras, adieu foulards Adieu rob soie, adieu colliers, choux Doudou à moin, li qu'a pati Héla, héla, c'est pou' toujour' [...]

* Yves Montand ** Francis Cabrel *** Enrico Macias







DU 13 AU 16 MARS, LES MÉDIATHÈQUES FÊTENT LE COURT-MÉTRAGE. AU PROGRAMME : 2 DATES, 4 LIEUX, 17 FILMS, POUR TOUTE LA FAMILLE!

LA FÊTE DU COURT MÉTRAGE



MERCREDI 13 MARS

•"Ne jamais faire de différences"

Vivre avec les autres, c'est d'abord vivre avec soi-même et s'accepter, c'est faire un pas vers l'autre.

5 films, 48 minutes

Histoire tragique avec fin heureuse Princesse La poupée cassée Goût bacon

Une histoire vertébrale

15h, médiathèque Économie à partir de 10 ans

SAMEDI 16 MARS

• "C'est fantastique!"

Pour repousser les limites de l'ordinaire. 5 films, 49 minutes

Swimming pool Cul de bouteille The orchestra Zéro

Dripped

15h, médiathèque des Bois de Groslay à partir de 7 ans

"Ne jamais faire de différences"

Vivre avec les autres, c'est d'abord vivre avec soi-même et s'accepter, c'est faire un pas vers l'autre.

5 films, 48 minutes

Histoire tragique avec fin heureuse Princesse

La poupée cassée Goût bacon

Goût bacon Une histoire vertébrale

15h, médiathèque Gaston Roulaud

à partir de 10 ans

• "Prix SNCF du polar 2019"

Un regard complexe et contemporain sur des sujets de société, entre humour et drame.

7 films, 1h38

Dekalb elementary Hors saison Les grâcieuses Retouch Un geste héroïque Wind in the night Troc mort

16h, médiathèque Georges Brassens

à partir de 12 ans

Pour les parents qui souhaitent assister à la projection, la médiathèque propose, pour les enfants, la diffusion sur télévision de deux sélections de courts-métrages :

Drôles de bêtes! (46 minutes - 6 films), dès 5 ans et *C'est fantastique!* (49 minutes - 5 films), dès 7 ans.

Retrouvez le détail de la programmation sur : lafeteducourt.com > edition 2019 > la programmation

ENTRÉE LIBRE

Inscriptions conseillées auprès des médiathèques concernées

D'autres séances sont programmées dans les médiathèques partenaires, au Bourget et à Dugny.

> mediathèquesdrancydugnylebourget.fr

JEUNE PUBLIC



VOYAGE EN POLYGONIE

Kré est un carré avec un bout en moins. Rejeté, il décide de partir à la recherche de sa part manquante. Son voyage l'entraîne dans d'autres contrées de la Polygonie, où ronds, triangles et rectangles acceptent sa différence... Quand des formes géométriques deviennent marionnettes, c'est tout un univers imaginaire et visuel singulier qui se crée sur scène : images vidéo avec lesquelles joue le comédien-manipulateur (il déplace du bout des doigts des taches de couleur; il effeuille une fleur: les pétales, ombres projetées, tombent), décor qu'il invente au fur et à mesure par empilement, assemblage des formes. Une belle esthétique pour ce spectacle, d'où se dégagent poésie et propos sensibles. On est touché par ce carré, et ça, c'est fabuleux!

>>> VENDREDI 8 MARS

18h30, Espace culturel du parc Tarif unique : 3,70 €

> Billetterie

- sur drancy.fr > En 1 clic > Billetterie en ligne
- à l'Espace culturel du parc

SAISON CULTURELLE 18/19

PROCHAINS SPECTACLES



Bonhomme VENDREDI 1^{ER} MARS >18h30



Françoise par Sagan VENDREDI 15 MARS >20h30

ESPACE CULTUREL DU PARC, place Maurice Nilès, 01 48 31 95 42 drancy.fr > En un clic > Billetterie en ligne

DU 1^{ER} MARS AU 19 MARS

CINÉMA

ESPACE CULTUREL DU PARC

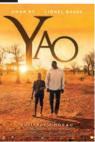
Place Maurice Nilès, 120 rue Sadi Carnot 01 48 31 95 42



ASTERIX - LE SECRET DE LA POTION MAGIQUE

(1H25) À PARTIR DE 5/6 ANS

VENDREDI 1^{ER} MARS à 15h DIMANCHE 3 MARS à 15h MARDI 5 MARS à 15h



YAO

(1H44)

DIMANCHE 3 MARS à 17h30 MARDI 5 MARS à 20h30



(2H)

MERCREDI 6 MARS à 14h30 et 20h30 DIMANCHE 10 MARS à 15h et 17h30

MARDI 12 MARS à 20h30



MÜLE

QU'EST CE QU'ON A ENCORE FAIT AU BON DIEU ?

(1H40)

MERCREDI 13 MARS à 14h30 et 20h30 DIMANCHE 17 MARS à 15h et 17h30 MARDI 19 MARS à 20h30



BANDES ANNONCES sur **DRANCY**•fr

EXPOSITIONS AU CHATEAU



de Pierre Berger avec Pierre-Yves Fave, Sergio Krakowski, Vincent Martial et Jimena Royo-Letelier

DERNIERS JOURS > 10 MARS

Tél. 01 48 96 50 87 / culture@drancy.fr







SAMEDI 2 MARS

> Loto

avec les anciens de l'UNRP 14h, Espace culturel du parc

DIMANCHE 3 MARS

> Loto

avec l'UNRPA 14h, Espace culturel du parc

> Fête des grands-mères

avec le syndicats des commerçants de 8h30 à 13h, marché des 4 routes

LUNDI 4 ET MARDI 5 MARS

> Collecte des déchets verts

Reprise le lundi dans le secteur nord, le mardi dans le secteur sud

> Stage de clown

pour les 13-17 ans avec Danton cœur Tarifs : 20 €, 10 € (adhérents) Inscriptions: 06 16 25 76 74

JEUDI 7 MARS

> Permanence Info Énergie

avec l'ALEPTE de 9h30 à 17h30, centre administratif, service Energie-Développement durable

VENDREDI 8 MARS

> Football

JAD/Chambly Tarif:5€ 20h, stade Charles Sage

SAMEDI 9 MARS

> Portes ouvertes du centre social

dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes

- >>> Lire page 9
- > Rencontre sur le thème des violences

dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes

- >>> Lire page 9
- > Atelier Yoga du son
- >>> Lire page 21
- > Collecte DEEE

de 9h à 13h, place de l'Hôtel de ville

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 MARS

> Les orchidées et nos abeilles

Exposition internationale

>>> Lire page 23

MARDI 12 MARS

> Bal avec le CCAS

animé par Joël Olmedo, Tarif:9€ 14h, Espace culturel du parc

JEUDI 14 MARS

> Tournoi de belote

avec l'UNRPA 14h, salle Jaurès

> Salon de l'orientation et des métiers

de 14h à 17h30, Espace culturel du parc >>> Lire page 12

VENDREDI 15 MARS

> Bien-être

avec l'association Open Mind de 8h30 à 12h30, salle Louis Méret

> Forum professionnel

avec l'association Open Mind de 19h à 21h30, salle Louis Méret

SAMEDI 16 MARS

> Collecte de sang

par l'EFS de 10h à 15h, Hôtel de ville

>>> Lire page 27

> Tournoi de belote

avec l'ASPF 14h, salle Albert Liard 06 11 23 78 85

DU 18 AU 29 MARS

> Exposition "Droit et citoyenneté" BIJ centre ville et Delacroix



Retraités: un printemps 100 % nature

Au 2º trimestre, la Ville invite les retraités à profiter de la nature mais aussi à mieux la connaître. Pour vous préinscrire, rendez-vous mardi 12 et mercredi 13 mars.



JEUDI 4 AVRIL

"À la découverte de Biotropica" dans l'Eure Pour les bons marcheurs Tarif: 42 € (transport, visites et repas compris)



JEUDI 18 AVRIL

"Entre moutons et céréales" dans la forêt de Rambouillet Pour les bons marcheurs Tarif: 39 € (transport, visites et repas compris)



JEUDI 16 MAI

"Rencontre avec les loups de Muchedent"

dans le Pays de Bray Pour les bons marcheurs Tarif: 42 € (transport, visites et repas compris)

JEUDI 20 JUIN

"Samara, Préhistoire et Nature" dans la Somme Pour les bons marcheurs Tarif: 39 € (transport, visites et repas compris)



- mardi 12 mars de 9h30 à 11h30 et de 14h à 17h
- mercredi 13 mars de 9h30 à 11h30 Salon Petieu et dans les maisons des services publics (Cachin, Avenir et Économie)

Attention, exceptionnellement, pour le centre ville, les préinscriptions n'auront pas lieu salle Louis Méret, mais salon Petieu, rue Roger Petieu.

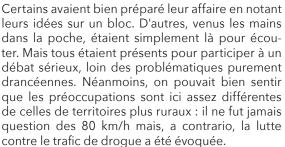
DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE





Un débat constructif

DIMANCHE 17 FÉVRIER, À L'INITIATIVE DU DÉPUTÉ JEAN-CHRISTOPHE LAGARDE, L'ESPACE CULTUREL ACCUEILLAIT L'ÉTAPE DRANCÉENNE DU GRAND DÉBAT VOULU PAR LE GOUVERNEMENT. QUATRE HEURES DURANT, CHACUN A PU S'Y EXPRIMER.



Près de 300 personnes étaient présentes à l'Espace culturel pour participer à ce débat construit autour de quatre thèmes : la transition écologique, la fiscalité et les dépenses publiques, l'organisation de l'État et des services publics, la démocratie et la citoyenneté. Mené sereinement par Jordan Bonaty, un commissaire enquêteur désigné à la demande de Jean-Christophe Lagarde par la mission du Grand débat, la soirée fut très fluide : les prises de parole se sont faites à fleuret moucheté. Pas de déclarations tonitruantes, ni de querelles personnelles, chacun y est allé de sa préconisation pour moderniser la France.

Un point négatif cependant : la moyenne d'âge était, comme on pouvait s'y attendre, plus proche du poivre et sel que du bleu layette. Même si un ou deux jeunes drancéens ont pris la parole, étudiants et jeunes actifs étaient clairement absents. Cela peut paraître anodin, mais au final ce constat est assez préoccupant. Si une partie des Français s'exprime en direct et une autre sur les réseaux sociaux, où on lit tout et n'importe quoi, la France doit encore construire un mécanisme de réelle écoute des citoyens .







CONSEIL MUNICIPAL



L'éducation, au cœur du conseil

JEUDI 21 FÉVRIER, CONSTRUCTIONS D'ÉCOLE, AGRANDISSEMENT ET CARTE SCOLAIRE ÉTAIENT À L'ORDRE DU JOUR AFIN DE PRÉPARER LA RENTRÉE 2019 MAIS ÉGALEMENT LES PROCHAINES.

Une population qui rajeunit, comme c'est le cas à Drancy, mais également dans beaucoup d'autres villes du département, ce sont davantage de jeunes couples et donc naturellement, davantage d'enfants à scolariser. Une ville a, dans ce cas, plusieurs leviers : récupérer les locaux disponibles dans les écoles pour créer de nouvelles classes, faire évoluer la carte scolaire de manière à ce que toutes les écoles fassent le plein, agrandir les écoles existantes ou enfin en construire de nouvelles. À Drancy, la Ville utilise chacun d'entre eux.

UNE NOUVELLE CARTE SCOLAIRE

Commençons par le levier le moins onéreux et le plus rapide à mettre en place: le changement de la carte scolaire, adopté par le conseil municipal, ce 21 février. À Drancy, pour la rentrée 2019-2020, "il apparaît un delta de 53 enfants en maternelle et de 135 enfants en élémentaire, a expliqué Aude Lagarde. La capacité d'accueil des établissements ne permettant plus d'inscrire de nouveaux enfants, il est nécessaire de modifier la sectorisation de ces établissements et de permettre l'ouverture de classes dans des écoles qui ont des locaux disponibles".

La Ville révise la carte scolaire chaque année. Il n'est pas question de la revoir totalement mais simplement de la faire évoluer en fonction des besoins et des moyens. Le changement concerne uniquement quelques groupes scolaires et pour chacun d'entre eux, quelques adresses.

L'élaboration de la nouvelle carte est un travail long et minutieux.

Concrètement, à partir des prévisions qu'il réalise, le service de l'Éducation établit le probable futur effectif de chaque école. La carte scolaire permet de rétablir un équilibre entre les écoles en sureffectif et celles en sous-effectif. Ce, tout en tenant compte de la nécessaire proximité entre le domicile des familles et la nouvelle école de secteur. Mais surtout, en fonction de l'importance des besoins d'accueil, l'Éducation nationale peut juger nécessaire l'ouverture de nouvelles classes et donc la transformation de salles qu'il faut anticiper, notamment de celles utilisées pour la vie de l'école (salles de motricité, bibliothèques, salles des maîtres...).

AGRANDISSEMENT ET CONSTRUCTION

Pour faire face à l'augmentation du nombre d'enfants, la Ville dispose également d'autres leviers : l'agrandissement et la construction d'écoles. Elle l'a utilisée plusieurs fois ces dix dernières années avec la construction des groupes scolaires Simone Veil ou Jean Monnet, mais aussi plus récemment avec l'agrandissement de Timbaud-Dewerpe (+ 4 classes), de Jean Macé (+ 6 classes) et la construction du groupe scolaire Jules Ferry (21 classes). Ces deux derniers chantiers ont été stoppés à cause de la défaillance de l'entrepreneur mais les travaux sont sur le point de reprendre et les établissements devraient ouvrir leurs portes en septembre prochain (lire page 11). Les élus ont validé la reprise des travaux. Le conseil municipal a également évoqué un autre chantier, celui de l'école élémentaire Jacqueline Quatremaire, une école de 10 classes dans le quartier Village parisien. La procédure de marchés publics terminée, une entreprise a été désignée pour réaliser les travaux. Le conseil municipal a autorisé la poursuite des démarches administratives, le chantier devrait débuter dans les mois qui viennent.

LE 8 MARS = LE DERNIER JOUR POUR INSCRIRE SES ENFANTS À L'ÉCOLE

Afin que la Ville puisse préparer au mieux la prochaine rentrée scolaire, les parents doivent pré inscrire leurs enfants nés en 2013 et en 2016 au plus vite et surtout au plus tard le 8 mars.

Où?

- service Mairie accueil (rez-dechaussée du centre administratif)
- maisons des services publics :
- Avenir, place de l'Amitié
- Économie, 29, rue Dominique Roberty
- Cachin, à l'angle des rues des Bois de Groslay et Victor Schœlcher

Bon à savoir

- > La démarche doit être effectuée en présence d'au minimum un responsable légal de l'enfant
- > Tout enfant né en 2016 et pré-inscrit après le 8 mars sera susceptible d'être mis sur liste d'attente
- + d'infos, notamment sur les pièces à fournir, sur drancy.fr

CITOYENNETÉ

Le CCJ, nouvelle génération

VENDREDI 15 FÉVRIER, LE CONSEIL CONSULTATIF DE JEUNES (CCJ) S'EST RÉUNI POUR UNE SÉANCE PLÉNIÈRE, EN PRÉSENCE DES ÉLUS MUNICIPAUX. L'OCCASION POUR LES NOUVEAUX CONSEILLERS DE RECEVOIR OFFICIELLEMENT LEURS ÉCHARPES MAIS AUSSI DE FAIRE LE BILAN DES ACTIONS PASSÉES ET DE PRÉSENTER LES NOUVEAUX PROJETS.

Le CCJ, ce sont 26 jeunes de 12 à 17 ans, tous volontaires, qui ont envie de s'impliquer dans la vie locale et de faire l'apprentissage d'une citoyenneté active. Depuis sa création en 2006, l'assemblée a prouvé sa pertinence comme force de propositions, avec des projets à destination de l'ensemble de la population dans de nombreux domaines. L'air de rien, le CCJ a quelques belles réussites à son actif. On cite régulièrement les rencontres de la bande dessinée ou celles du court-métrage Court-toujours qui existent toutes les deux depuis plus d'une décennie. Mais il y en a quelques autres, qui méritent tout autant d'être notées : la Fête des mots organisée dans une école différente chaque année ou l'initiation aux gestes de premiers secours dans les collèges. L'assemblée intervient dans de nombreux domaines : culture, sport, environnement, santé...

Vendredi 15 février, les jeunes conseillers ont présenté leurs quatre nouveaux projets. Le premier, à la fois ludique et éducatif, est la mise en place d'un club de jeux. "L'objectif

est de permettre la découverte et la pratique de jeux de société inconnus du grand public bien que primés à travers le monde, a expliqué Lina Meghraoui, nouvelle membre du CCJ. La pratique de ces jeux favorise la concentration, l'échange, l'élaboration de stratégies. Il sera accessible aux enfants des centres de loisirs et du service Jeunesse, du centre social, des écoles mais également à l'ensemble des habitants lors de soirées ou de manifestations municipales". Les projets ont pour but de répondre à une problématique ou simplement d'apporter un plus aux habitants. Avec "Stream game", les jeunes pourront bénéficier des conseils d'un expert dans la pratique du stream sur Internet. Avec l'exposition itinérante "Le nouveau visage des quartiers", ils présenteront l'évolution de ces derniers. Avec "Le CCJ sur Facebook", ils proposeront des émissions comme La minute environnement qui permettra de sensibiliser les habitants au développement durable. Les projets ont tous été adoptés, les conseillers doivent désormais se concentrer sur leur réalisation.



Les jeunes bénéficieront d'une initiation à l'éducation civique, notamment en visitant l'Assemblée nationale, à l'invitation du député Jean-Christophe



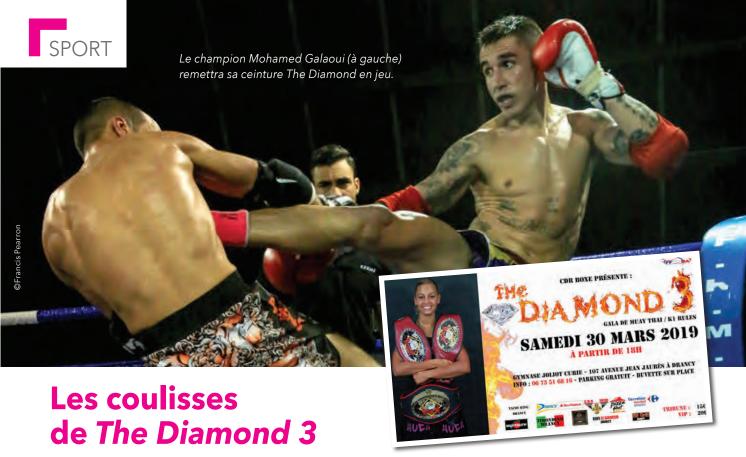


Aude Lagarde et Yacine Mahmoudi, adjoint au maire en charge de la Jeunesse, ont remis leurs écharpes aux nouveaux conseillers. Un moment émouvant pour ces jeunes citoyens.



Les 26 membres

Thomas Bonnet, Serge et Yvan Caron, Chloé et Dorian Dufour-Bourru, Clara Forte, Lucas Gentili, Sara et Yoni Hamza, Mélia Hara, Fakhar Hussain, Amira Kelouc, Shain Kurt, Lilian Lejeune, Nelson Loial, Amine Mahmoudi, Lina Meghraoui, Carla Pereira, Joanna Robalo, Wafaa Saha, Diangou Samassa, Sarah Ventura, Cory Vervaeren, Iliane Yousfi, Lina et Sarah Zeggagh.



L'ASSOCIATION CDR BOXING ORGANISE SON 3^E GALA INTERNATIONAL DE MUAY THAY/K1 RULES. À CETTE OCCASION, JAMEL GUENAOUI, SON PRÉSIDENT, REVIENT SUR L'ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT, LOIN DES CLICHÉS SOUVENT LIÉS À CE SPORT DE COMBAT.

"Un gala de boxe, c'est un spectacle millimétré où rien n'est laissé au hasard", commence le président de l'association qui, point par point, va démonter toutes les idées reçues sur un gala de boxe. Pour l'organiser, il faut d'abord suivre les performances des combattants, repérer les meilleurs. Il faut ensuite les rémunérer, les nourrir, eux et leur staff. Il faut également récompenser les vainqueurs - CDR a créé sa propre ceinture, réalisée de manière artisanale. Mais pour que les meilleurs acceptent de se déplacer, il y a un facteur à ne pas négliger : la réputation du club organisateur, son sérieux, la qualité de ses relations avec les autres structures et sa capacité à organiser. Le succès des précédentes éditions de The Diamond est, pour CDR boxing, un atout.

DES BOXEURS DE QUALITÉ

Le plateau sera très bon cette année: "C'est la première fois qu'il y a un tel niveau, assure l'organisateur. La ville peut être fière d'accueillir de telles pointures". Au programme, de nombreux champions dont Amel Dehby, multiple championne du monde de K1 et finaliste du Glory aux États-Unis, l'équivalent de la Ligue des champions.

Les compétiteurs s'affronteront dans une ambiance respectueuse et chaleureuse. "C'est un show familial, constate Jamel Guenaoui. Les gens ont retrouvé la ferveur des années Mohammed Ali ou Mike Tyson".

Un show préparé minutieusement

"Un gala comme celui-là, c'est un vrai show, il n'y a pas de place pour l'amateurisme", insiste l'organisateur. Tout est mis en scène : le podium, le ring... Et le scénario est écrit à l'avance. Il faut un ingénieur du son, dont la musique va définir le style d'ambiance et un speaker, pour chauffer la salle. Cette année, CDR boxing a réussi à faire venir un des meilleurs de la profession, Tarek Ben Mansour. "Il est très demandé, on a dû le solliciter plus d'un an à l'avance, explique Jamel Guenaoui, pas peu fier de sa pépite. Il est vraiment très bon, il tourne dans le monde entier."

Il y a un autre aspect à ne pas négliger: la sécurité. Et, encore une fois, le président du club est intransigeant. Il fait venir des médecins et des secouristes sur place, mais aussi un agent spécialisé dans ce type d'événement. L'organisation du décor est pensée pour minimiser les risques. "Hors de question qu'un boxeur se blesse en glissant sur un tapis mal placé, assure Jamel Guenaoui. C'est le genre de détails auquel on fait très attention". Enfin, pour finir, il y a les arbitres de haut niveau. Comme les boxeurs, tous ces acteurs doivent être rémunérés par le club. "C'est un investissement important, mais pour avoir de la qualité, il faut mettre le prix", avoue l'organisateur.

Pour que tout se déroule au mieux, la préparation dure un an. Mais, il y a toujours des imprévus auxquels il faudra trouver des solutions à la dernière minute, la blessure d'un boxeur par exemple qu'il faudra remplacer. "Rien ne doit altérer le show, le spectacle doit être inoubliable et il le sera avec la présence de la youtubeuse Yanissa qui interprétera son dernier titre Top Boy", conclut le président du club.

> samedi 30 mars

à partir de 18h gymnase Joliot-Curie 107 avenue Jean Jaurès Parking gratuit / Buvette sur place Tribune: 15€ / VIP: 20€

Réservations : 06 73 51 68 16 Le gala sera retransmis à la télévision française (Canal+ sport) et étrangère.



DANS VOTRE VILLE,

VIVEZ UNE EXPÉRIENCE IMMOBILIÈRE UNIQUE.

Place des Arts

Découvrez notre réalisation au cœur du "Vieux Drancy"

La gare RER B du Bourget à 13 min* à pied, 5 min* en bus

/ Un bel immeuble d'angle au pied d'une place arborée et commerçante

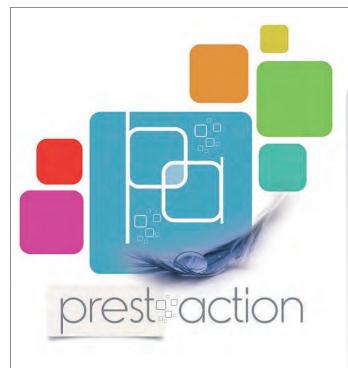
Des appartements du studio au 5 pièces

/ Des loggias, balcons, jardins privatifs et de magnifiques terrasses plein ciel

Espace de vente

Parking de l'espace culturel - 120 rue Sadi Carnot - 93700 Drancy Ouvert du jeudi au samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, dimanche et lundi de 14 h à 19 h. kaufmanbroad.fr

* Source Google Maps. (1) Programme éligible à la TVA à 5,5 % au lieu de 20 % pour l'acquisition d'une résidence principale en zone ANRU, sous conditions de ressources. Voir détails sur l'espace de vente. Kaufman & Broad Homes S.A.S. au capital de 2247 403,41 €. RCS Nanterre 379445679 - № ORIAS 14006098 - Document non contractuel - Illustration à caractère d'ambiance : D. Barçon. OSWALDORB - 10/2018



DÉVELOPPEUR DE VOS IDÉES DEPUIS PLUS DE **20** ANS

- Création et édition
- Régie publicitaire
- Signalétique
- Sponsoring sportif et culturel
- Interactivité numérique

Centre d'Affaires des Croisés | 18, place du Chanoine Héroux 93330 Neuilly-sur-Marne Tél. : 01 56 49 10 00 | E-mail : prestaction.sarl@neuf.fr



EN PARTENARIAT AVEC LA JAD, LOUBABA LASRI ANIME, SAMEDI 9 MARS, UN ATELIER YOGA DU SON EN COMPAGNIE DE STÉPHANE SCOTT, MUSICIEN. DRANCY MÉDIA A VOULU EN SAVOIR PLUS SUR CETTE PRATIQUE.

À l'origine du yoga du son était le yoga, qui nous vient directement d'Inde. "C'est une branche très ancienne du yoga, explique Loubaba Lasri. Nous utilisons la voix pour chanter des mantras, des voyelles... Tout dépend de ce que l'on va travailler. L'objectif est de trouver son moi intérieur, d'entrer en méditation sur soi-même". Pour cela, nul besoin d'avoir des compétences particulières en chant : "C'est la pratique elle-même qui est importante, les sons qui vont émerger, le son intérieur qui va se mêler au son extérieur, au-delà de nous", indique la professeure. Le musicien est là pour accompagner, avec différents instruments: piano indien, coquillages ou encore bols tibétains... "Il peut y avoir des sons surprenants, des sons auxquels nous ne sommes pas habitués", révèle Loubaba Lasri.

EN PRATIQUE

La séance commence par des échauffements du corps et de la voix. Ensuite, "je suis très intuitive, j'adapte mes exercices aux personnes qui sont en face de moi, s'il y a de la souffrance, des tensions, de la joie...", explique-telle. Accompagnée par le musicien, la professeure va inviter les participants à se poser, à entrer en contact avec

la terre. "On se sert du son pour dégager l'émotionnel. Puis, on réalise différentes postures, notamment la salutation du soleil, qui vient du yoga ayurveda." Pendant cette salutation, 12 mantras sont récités par Loubaba Lasri. Les mantras sont en sanscrit, la langue la plus ancienne. Il y en a des simples, que chacun peut reprendre. Vient ensuite un moment de calme : "Tout ceci est très physique. Les émotions ressortent, jaillissent et peuvent être épuisantes. On se calme alors avec la posture de l'enfant, avant de continuer." Pour la suite, là encore Loubaba Lasri s'adapte. "Je peux décider de chanter les voyelles, qui ont chacune une signification particulière. Le A est l'ouverture, le O se recentre sur le ventre ou encore le I va vers le ciel. Le "Om" est le son le plus connu, c'est celui qui englobe tous les sons." La séance se termine par un exercice de relaxation, accompagné d'intermèdes musicaux.

DES EFFETS BÉNÉFIQUES

À l'heure où nous allons tous à 200 km/h et où notre quotidien relève davantage du marathon que de la promenade de santé, il est sans doute important de prendre enfin le temps. Le yoga du son permet ainsi de "se po-

ser", de s'écouter. "Les effets positifs de cette discipline sont multiples : une meilleure concentration, renforcer les capacités mentales, développer ses facultés sensorielles et notamment mieux entendre le silence après les sons, il favorise le lâcher-prise, un retour à soi, une sérénité", assure la professeure. Autant de bénéfices dont il serait dommage de se priver.

Le CV de Loubaba Lasri

- Pendant 4 ans à l'école André Van Lysebeth, venant directement de l'école indienne Sivananda
- École du son de Patrick Torre, agréée par la Fédération Nationale de Yoga du Son

> samedi 9 mars

avec la JAD et Sarayug de 9h15 à 12h salle Petieu (complexe sportif) rue Sacco et Vanzetti Tarifs: 25 €; 20 € (adhérents) Inscriptions: a.c.boulanger@wanadoo.fr sarayug93@gmail.com 06 84 72 23 66 / 06 01 72 41 44

EN IMAGES



Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première guerre mondiale, les lycéens de Paul Le Rolland ont réalisé une plaque en hommage à Henri Barbusse. Samedi 16 mars, Aude Lagarde, entourée des lycéens, de jeunes du conseil consultatif de jeunes et des associations d'anciens combattants, l'a inaugurée dans la maison de ces derniers où elle a naturellement trouvé sa place. Un beau moment de transmission de mémoire entre générations.

Engagé volontaire dans l'infanterie en 1914, à l'âge de 41 ans et malgré des problèmes pulmonaires. Henri Barbusse se bat jusqu'en 1916 en premières lignes. Cette expérience lui inspira le roman qui le rendit célèbre, Le Feu, prix Goncourt 1916. En novembre 1917, il cofonda et fut le premier président de l'association républicaine des Anciens combat-



57 958 €, c'est la somme collectée à Drancy pour le Téléthon. Lundi 18 février, le collectif drancéen remettait officiellement son chèque à l'AFM Téléthon. Merci pour votre mobilisation à tous et rendez-vous en décembre pour la prochaine édition.

Crêpe party pour les personnes handicapées du CDPHA et de l'APF ainsi que pour les proches, samedi 9 février, salon Petieu.



Un monde d'orchidées

TOUS LES DEUX ANS, C'EST LA MÊME AFFAIRE : LA LUMIÈRE SE FAIT PLUS TAMISÉE ET LES DÉCORS FLORAUX ENVAHISSENT L'ESPACE CULTUREL. LA BIENNALE ORGANISÉE PAR LA VILLE ET L'ASSOCIATION ORCHIDÉE SEINE-SAINT-DENIS SERA, CETTE FOIS ENCORE, UN RAVISSEMENT VISUEL.

Ce qui surprend le plus, ce sont les couleurs de ces magnifiques plantes, à l'aspect si gracile, qui explosent dans le décor entièrement imaginé par le service municipal des Parcs et jardins. L'air est humide, l'acoustique devient plus intime : on ne dira jamais assez comme il est agréable de venir flâner dans ce paysage de bon matin, dès l'ouverture des portes.

Et puisque l'orchidée partage sa couronne de reine des fleurs avec la rose, elle a l'habitude de jouer la

modeste et de faire la part belle à un invité d'honneur lors de chacune de ses prestations drancéennes. Après les papillons, les dinosaures, le chocolat et la vanille, voici donc venu le temps des abeilles. À l'heure où des études scientifiques préviennent le monde d'une disparition probable d'une grande partie des insectes avant la fin du siècle, les orchidées se présentent à nous en compagnie des butineuses pollinisatrices sans lesquelles elles auront grand mal à poursuivre une histoire pourtant

> vieille de près de 80 millions d'années.

> La biennale consacrée aux orchidées n'est pas un événement qui s'explique, c'est un lieu qui se vit, tout sens éveillé, avec gourmandise.

> Ce salon sera aussi l'occasion d'acquérir de belles plantes (orchidées, tillandsias, plantes grasses et cactées), ainsi que d'apprendre à bien les cultiver

grâce à des ateliers. Vous pourrez également vous procurer de la vanille, fruit d'une orchidée grimpante. Enfin, des accessoires seront en vente tels que des décors de jardin, des bijoux, du parfum, des livres, des éclairages LED. Et pour finir, un bar sera également à votre disposi-

> samedi 9 et dimanche 10 mars de 10h à 18h Espace culturel du parc





Élections européennes : vous avez jusqu'au 31 mars pour vous inscrire



Les modalités d'inscription sur les listes électorales ont changé. Pour voter aux élections européennes qui auront lieu le 26 mai prochain, les Français doivent faire leurs démarches au plus tard le 31 mars.

Une loi adoptée en 2016 et mise en application cette année permet un allongement de la période d'inscription, qui n'est donc plus fermée au 31 décembre de l'année précédant le scrutin.

Pour les élections européennes qui se dérouleront le 26 mai 2019, la date limite d'inscription a été fixée au 31 mars. Pour s'inscrire en ligne et consulter la liste des documents à fournir :

drancy.fr > Annuaires et démarches > Inscription sur les listes électorales

Êtes-vous sûr de pouvoir voter?

En raison de la mise en place du répertoire électoral national et unique, un grand nombre d'électeurs risquent d'être radiés cette année. Près de 700 électeurs seraient concernés à Drancy sur 35 600 inscrits. Pour être sûr de pouvoir voter, pensez à mettre à jour le plus tôt possible votre inscription, si :

- vous avez déménagé d'une commune à une autre,
- vous avez déménagé au sein de la même commune,
- vous avez acquis la nationalité française ou d'un autre pays de l'Union européenne,
- vous êtes citoyen européen.

LIBRE OPINION

Élus Majorité municipale

Ville pilote pour l'énergie renouvelable

Drancy vient d'installer 560m² de panneaux photovoltaïques sur le toit des tennis couverts pour produire de l'électricité, environ 100 mégawatts heure par an soit l'équivalent de la consommation de 25 familles.

Drancy se lance avec Bobigny dans l'étude de la géothermie pour alimenter les logements collectifs d'un quartier de Drancy.

Drancy franchit une nouvelle étape en reliant des équipements publics du quartier de l'Avenir à une chaufferie biomasse de l'OPH qui alimentera les bâtiments communaux en même temps que les 568 logements sociaux de la cité Gagarine.

Diminuer les coûts de l'énergie à la fois pour les contribuables et les locataires et réduire la pollution, c'est le chemin exemplaire suivi par Drancy depuis des années et couronné l'an dernier par une Marianne d'Or.

Élus Drancy autrement

Les rémunérations de collaborateurs du maire épinglées par la Chambre Régionale des Comptes (CRC)

La CRC a publié sur son site fin déc 2018 son jugement N° 2018-0034 J

Ce jugement condamne le comptable de la ville pour les paiements injustifiés de :

- Certaines dépenses de personnel en l'absence des pièces justificatives requises - Une nouvelle bonification indiciaire (NBI) à un agent non-titulaire
- Des traitements versés à trois collaborateurs de cabinet en dépassement des pla-
- fonds fixés par la réglementation - Indemnités à 2 collaborateurs de cabinet
- Une rémunération à temps complet à un collaborateur de cabinet employé à temps non complet
- Indemnités au chef de cabinet On ne peut s'empêcher de penser à la récente condamnation de Bobigny pour des agissements similaires.

Je vais donc interpeller Mme le maire pour savoir si ces irrégularités observées en 2013 persistent toujours.

Hacène CHIBANE 06 20 65 24 48 contact@drancy-autrement.fr

NDLR: L'agent comptable évoqué cidessus n'est pas un agent de la ville mais un agent du ministère des Finances sur lequel le maire n'a aucune autorité. La Ville, de son côté, n'a été ni poursuivie ni condamnée, contrairement à ce qu'on semble vouloir faire croire.

Élus À gauche pour Drancy solidaires ensemble

Non au CDG Express!

Nous avons déjà eu l'occasion dans cette tribune de dénoncer le projet du CDG Express. Aujourd'hui, malgré la mobilisation, le chantier démarre, méprisant tous les habitants qui s'étaient exprimés contre à + de 90%, lors de la consultation publique.

Pourquoi ? Parce que le CDG Express est un projet qui reliera Paris à l'aéroport sans s'arrêter dans nos gares, pour un tarif de 24€ l'aller!

Ce projet va coûter 1,7 milliard €, alors que seulement 6% des passagers du RER B se reporteront sur cette ligne. C'est une conception des transports à 2 vitesses : un train cher pour les touristes de loisirs ou d'affaires, et un RER qui ne sera pas rénové, pour tous les habitants de notre banlieue.

Non seulement ces derniers ne pourront accéder à ce train mais ils subiront les conséquences de la saturation du réseau, puisque le CDG Express empruntera les voies qui régulent le trafic de nombreux trains, dont le RER B. Conséquence : + de retards et + de perturbations...

Plutôt que de financer un train fantôme, ce budget pourrait être investi dans l'amélioration du réseau existant et du quotidien de centaines de milliers de personnes. C'est pourquoi nous demandons au gouvernement de tenir compte de l'avis des habitants et de donner priorité aux transports du quotidien, en abandonnant le CDG Express.

Olivier VALENTIN et Nathalie VASSEUR

Composter en appartement

Oui, si vous habitez en appartement, faire du compost est possible. Paris Terres d'Envol vous forme et vous fournit le composteur pour un foyer composé de 2 à 6 personnes. On vous explique tout ici.

Halte aux idées reçues! Le compostage en appartement est non seulement possible, mais il ne présente que des avantages. D'abord, il permet de réduire nos déchets ménagers: 30 à 40 % du contenu de nos poubelles pourraient effectivement être transformés en un fertilisant utile à nos plantes. Ensuite, les déchets ainsi transformés ne sont pas incinérés, ce qui est un plus pour l'air que nous respirons. Enfin, le lombricompostage, du nom du composteur d'appartement, est très simple : il ne nécessite aucun entretien particulier, puisque ce sont les vers de terre (d'où son nom de lombricomposteur...) qui travaillent pour vous. Il vous suffira de récupérer votre compost une fois par mois et de l'utiliser comme engrais dans vos plantes.

COMMENT ÇA MARCHE?

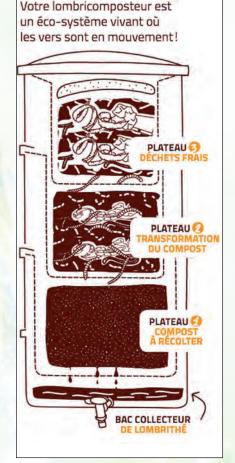
Le lombricomposteur se compose d'un bac collecteur de liquide (le lombrithé) avec robinet de récupération, de 3 ou 4 plateaux de travail interchangeables (selon le modèle), d'un couvercle en plastique et d'un matelas d'humidification. Grâce à des trous dans les plateaux, les vers circulent librement. En moyenne, les vers mangent au moins la moitié de leur poids par jour. Selon votre mode de vie, on compte en moyenne entre 250 et 500 g de vers par personne, soit pour un foyer de 4 personnes, entre 1 et 2 kg de vers dans votre lombricomposteur.

QU'Y MET-ON EXACTEMENT?

Les épluchures et restes de fruits et légumes, crus ou cuits, le marc de café, les sachets de thé, les coquilles d'œufs, le papier essuie-tout, le papier journal (avec modération à cause de l'encre). Attention, on évite l'ail, l'oignon, l'échalote et le poireau, difficilement assimilables par les vers, de même que les agrumes.

Un guide du compost, consultable en ligne, explique tout.







COMMENT OBTENIR SON COMPOSTEUR?

Vous êtes convaincu? Pour obtenir votre composteur, inscrivez-vous sur le site de Paris Terres d'Envol:

- pour une formation et distribution sur le site de Villepinte, 4 allée des écureuils
- pour une formation et distribution événementielle près de chez vous. À Drancy, la prochaine aura lieu le 18 mai
- > s'inscrire en ligne



> Informations et conseils : prevention.dechets@partistde.fr / 0800 10 23 13

DE VRAIS AVANTAGES

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le lombricomposteur ne dégage pas d'odeur. Seul le compost récolté dégage un petit fumet, proche de celui de l'humus, qui s'apparente donc à l'odeur des sous-bois par temps de pluie. Inutile également de vous faire peur en imaginant des vers de terre envahissant votre appartement : ils préférèrent l'humidité et l'obscurité douillettes de leur lombricomposteur et y resteront donc. Enfin, vous pouvez partir en vacances sans vous en soucier : vos vers de terre survivront sans vous pendant au moins un mois.



PHARMACIES DE GARDE

Les gardes indiquées ci-dessous sont sous réserve de modification. Pour la délivrance de médicaments sur ordonnance, en dehors des heures et jours d'ouverture normaux des pharmacies, s'adresser au commissariat de police : 01 41 60 81 40

Dimanche 3 mars

Pharmacie des Quatre routes

129 avenue Henri Barbusse 01 48 30 22 65

Pharmacie Fatealy

2 avenue de la Division Leclerc

01 48 32 03 33

Dimanche 10 mars

Pharmacie Berthelot

5 rue Marcelin Berthelot 01 48 32 02 11

Dimanche 17 mars

Pharmacie principale

160 avenue Henri Barbusse

01 48 30 01 95

Retrouvez la liste sur drancy.fr > En un clic > Médecine et pharmacies de garde

MÉDECINE DE GARDE

Le service de garde est assuré le samedi après-midi et le dimanche par des médecins généralistes libéraux.

Vous pouvez vous rendre à la Maison médicale de Drancy

- du lundi au vendredi de 20h à minuit
- le samedi de 14h à minuit
- les dimanches et jours fériés de 8h à minuit

17-19, avenue Henri Barbusse 01 55 89 21 90

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Achi Anas - Balachandran Christina - Bintaha Tasnim - Caron Mia - Cruz Keyssi - Fatnassi Sheryne - Hanniche Maâlik - Imame Imrane - Keïta Mamadou-Lamine - Lariviere Tancrède - Mohamed Nadine - Mounissamy Hari - Nadarajah Ashwin - Ouanoufi Naïm - Pereira Garcia Emy - Petit Lya - Raseswaramuthali Jakshana - Salhi Adem - Sekarasasekaram Barun - Singh Tavneet - Tahi Yanis - Tiegue Coddy - Watt Thara - Zahzouhi Assia - Zini Lyn

MARIAGES

Kömürcü Osman et Bayram Birdane - Pain Jean-Baptiste et Boulaâbi Hana

DÉCÈS

Couderc Jean - Ghysel Georgette veuve Lefebure - Greneche Suzanne veuve Savoia -Manteaufroy Odette veuve Vannier - Sage Léone veuve Legendre

NUMÉROS UTILES

> Standard mairie 01 48 96 50 00

> Maisons des services publics

Avenir : 01 48 96 39 29 Économie : 01 48 96 45 57 Cachin : 01 48 96 51 66

> Police municipale 01 48 96 39 48

> Service municipal de l'hygiène 01 48 96 50 06

> Déchetterie

le samedi de 9h à 13h

Prise de rendez-vous : 01 48 96 50 50 du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h15, le vendredi de 8h à 12h

> Collectes : changement des bacs 0 800 10 23 13

FORMATION / EMPLOI

Les annonces de



EN PARTENARIAT AVEC LA MISSION EMPLOI ET L'AFPA, LE GROUPE SAUR RECRUTE 13 CANALISATEURS EN ALTERNANCE EN ÎLE-DE-FRANCE ET PICARDIE.

L'entreprise

Le groupe SAUR est un des leaders des travaux d'adduction d'eau potable. Sa filiale CISE TP est spécialisée dans la pose de canalisations enterrées.

Le métier

Le canalisateur est le professionnel de la pose de canalisations. Il installe toutes les canalisations assurant le transport et la distribution d'eau potable ainsi que les réseaux d'assainissement, qui permettent l'évacuation des effluents domestiques ou industriels. Il assure également l'entretien des installations existantes en appliquant les techniques innovantes. Il exerce son métier à l'extérieur comme à l'intérieur et sait conduire des engins comme les mini-pelles.

Le profil recherché

> Savoir lire, écrire et compter

- > Formation ouverte aux débutants ; une expérience de chantier serait appréciée
- > Permis B exigé au démarrage du contrat pro
- > Aptitude aux travaux manuels et physiques
- > Aptitude au travail en extérieur
- > Goût pour le travail d'équipe

Le parcours et les informations pratiques

- > Préparation opérationnelle à l'emploi d'avril à juin puis contrat de professionnalisation (CDD de 9 mois) de juin à mars 2020
- > Contrat de 35 heures, du lundi au vendredi
- > Lieu de formation : AFPA de Bernessur-Oise (95) avec possibilité d'hébergement
- > Lieu de travail en contrat de professionnalisation : Rosny-sur-Seine (78),



Marne-la-Vallée (77) ou Roye (80)

- > Validation : Titre Professionnel du ministère du Travail de canalisateur (équivalent CAP / BEP)
- > Indemnisation et rémunération :
- En formation préparatoire : indemnisation ou rémunération formation Pôle emploi
- En contrat de professionnalisation :
 SMIC selon barème contrat pro + indemnités de déplacement

Comment postuler?

Envoyez votre CV par mail en précisant dans l'objet la référence "Canalisateur SAUR" à : recrutementalternanceidf@afpa.fr

Découvrez le métier en vidéo :







Le 16 mars, donner son sang = **SAUVER DES VIES**

BLOQUEZ VITE LA DATE DU 16 MARS SUR VOTRE AGENDA: LA VILLE ET L'EFS ORGANISENT CE JOUR-LÀ UNE COLLECTE À L'HÔTEL DE VILLE. LE SANG EST UN BIEN PRÉCIEUX ET LE PARTAGER CONTRIBUE CHAQUE JOUR À SAUVER DES VIES. ALORS, N'HÉSITEZ PAS, FAITES CIRCULER L'INFO À UN MAXIMUM DE PERSONNES.

Face aux besoins en produits sanguins, vous pouvez donner votre sang régulièrement mais aussi promouvoir cet acte bénévole et généreux, auprès de votre entourage ou dans votre entreprise.

Vous n'y avez peut-être jamais pensé mais partager ses connaissances ou son expérience avec ses proches, ses amis, constitue certainement le meilleur moyen de recruter de nouveaux donneurs. Pour cela, pas besoin de grands discours. Des explications simples et concrètes sur le don et ses bénéfices sont le meilleur moyen de sensibiliser votre entourage.

PARTAGER LES INFOS

Pour devenir ambassadeur du don, vous pouvez, par exemple, partager les dates de collecte, les contenus de l'EFS en ligne, que ce soit les articles du site Internet ou les posts et tweets de ses comptes Facebook et Twitter. Enfin, vous pouvez réagir en publiant vos propres contenus, avec le visuel "Partagez votre pouvoir, donnez votre sang", ou au travers de hashtags spécifiques comme #DonDe-Sang et #PartageTonPouvoir.

Quelques idées reçues à combattre "Je n'ai pas le temps"

Le prélèvement lui-même ne dure que 8 à 10 minutes. Si l'on ajoute le temps de l'entretien préalable avec l'infirmier(e) ou le médecin, puis le temps de repos et de collation, le don du sang prend au total 45 minutes.

"J'ai peur de l'aiguille et de la piqûre" Personne n'aime les piqûres mais le don de sang ne fait pas plus mal qu'une prise de sang. Ce geste est pratiqué par un(e) infirmier(e) qui a été spécialement formé(e).

"Il faut être à jeun pour un don du sang" Au contraire, il faut avoir mangé avant de donner son sang afin de diminuer les risques de malaise. Cependant, il vaut mieux éviter les aliments trop gras et les boissons alcoolisées.

"Il y a déjà assez de donneurs"
Comme il n'existe aucun produit qui
peut remplacer le sang et que la durée de vie des produits sanguins est limitée, l'EFS recherche en permanence
de nouveaux donneurs. Pour le don
de sang, les donneurs du groupe O
sont les plus recherchés et pour celui
de plasma, ce sont ceux du groupe AB.

"Il existe des risques de contamination" Donner son sang ne présente aucun risque de contamination. Le matériel de prélèvement utilisé est stérile et à usage unique et le don est supervisé par un personnel médical expérimenté.

"Je serai fatigué(e) après" Chez une personne en bonne santé, le don n'entraîne dans la plupart des cas aucun effet secondaire. La quantité de sang prélevée représente moins de 10 % du volume total de sang de l'organisme. Par ailleurs, l'organisme régénère rapidement le volume prélevé. Après le don, une collation est offerte pour faciliter leur récupération. Ces derniers peuvent ensuite retourner à leur quotidien tout en évitant les efforts physiques violents.

⊃ **Don du sang** avec la Ville et l'EFS Samedi 16 mars, de 10h à 15h

Hôtel de ville

LES BESOINS EN CHIFFRES

- Chaque année, un million de malades sont soignés grâce au don de sang
- Chaque jour, 10 000 dons de sang sont nécessaires pour faire face aux besoins
- 47 % des patients transfusés sont atteints d'un cancer ou d'une maladie du sang
- 35 % des transfusions sont réalisées à l'occasion d'une intervention chirurgicale
- 32 % des transfusions interviennent lors d'urgences relatives et 12 % lors d'urgences vitales

SAISON CULTURELLE 18/19

UN FLORILÈGE D'ÉMOTIONS...

FRANÇOISE PAR SAGAN



Vendredi 15 mars 2019 - 20h30 Espace culturel du parc - Drancy







